

Thomas **HELLMAN**
RÊVES AMÉRICAINS, tome I
La ruée vers l'or



Jeu. 18 Jan.
21h15 - Ciné 89



Thomas Hellman est un chercheur d'or, un trouveur de pépites qui s'est donné pour mission de partager ses découvertes. « J'avais un certain ennui avec la chanson telle qu'elle était formatée, je sentais un vide. J'adore la musique, mais je trouve davantage de sens dans la littérature. Ce qui m'intéresse, c'est d'injecter ce sens dans la musique. » C'est ce que nous a raconté le chanteur d'origine franco-américaine la semaine dernière, alors qu'il était en pleine répétition pour le spectacle *Rêves américains*, qu'il présente à compter de vendredi dans le cadre du Festival international de la littérature. Un spectacle qui se sert du folk traditionnel pour raconter le rêve américain, de la ruée vers l'or à la grande crise.

« Ce projet est parti des chroniques que je tenais à l'émission de radio *La tête ailleurs*, dit Thomas Hellman, qui a traduit, adapté, réécrit des chansons des années 20 et 30 pour mieux plonger au cœur du mythe. Je me suis rendu compte que la musique folk est un moyen privilégié pour accéder aux petites histoires qui font la grande histoire. » Voilà donc un autre projet hors des sentiers battus pour Thomas Hellman, qui avait gagné son pari il y a trois ans avec le très beau livre-disque dans lequel il avait mis en musique des poèmes de Roland Giguère. « Je l'ai fait tout seul, rappelle-t-il. Personne ne voulait financer ça. Finalement, le disque s'est super bien vendu, alors qu'il était seulement en librairie. On a fait 70 spectacles et j'ai donné plein des conférences ! »

Il espère avoir le même rayonnement avec *Rêves américains*, dans lequel il poursuit sa quête de sens et son désir de faire le lien entre texte et musique. « La poésie mise en musique, ça s'est fait souvent. Mais la prose, beaucoup moins. » La scène lui semblait le bon lieu pour « explorer les possibilités entre le storytelling et la musique ».

Rêves américains devait d'ailleurs au départ n'être qu'un spectacle, il est maintenant aussi un disque, qui correspond surtout à sa première partie. « J'ai cherché le même contraste dans le disque que dans le spectacle, entre la recherche de deux promesses : celle de la conquête et des prospecteurs, et celle de la quête de paix, de se trouver un lieu près de la nature, un lac, comme mes grands-parents l'ont fait. »

Rêves américains, dit Thomas Hellman, est le projet qui lui aura demandé le plus de temps. « À cause de la recherche derrière, qu'on ne voit pas nécessairement. » Il a beaucoup réfléchi avant de trouver sa forme et a même bien failli tout abandonner. « Je ne voulais pas que ce soit didactique ni chronologique. Je voulais susciter plus de questions que de réponses. » Il ne voulait pas non plus d'un spectacle protest qui parle de la vie des mineurs et des travailleurs, mais exprimer quelque chose de « plus universel » sur le rapport au territoire et à l'identité, grâce à la « force évocatrice incroyable » du folk qui se cache derrière son apparente simplicité. Il a pu y arriver en faisant parler les nombreux personnages, des premiers « hobos » aux chasseurs de bisons, en passant par sa grand-mère et la figure de Henry D. Thoreau. Le résultat est un spectacle polyphonique beaucoup moins linéaire que celui sur Roland Giguère, assure-t-il, qui « groove » davantage, qui est amusant et varié. « On rit beaucoup, parce que ces personnages sont souvent plus grands que nature. »

Huffington Post, 22 septembre 2015 Thomas Hellman :

les contrastes du mythe américain en spectacle

Le Huffington Post Québec | Par Jean-François Cyr

La conquête de l'Ouest, la ruée vers l'or, la Grande Crise sont des jalons extrêmement riches de l'histoire américaine qui ont inspiré l'homme de lettres et de chansons, Thomas Hellman, pour la création d'un tout nouveau spectacle qui sera offert dans le cadre du Festival international de littérature (FIL), à Montréal. Tellement heureux de patauger dans cette mer de rêves et de mythes qu'il n'a pu s'empêcher de réaliser un album de 14 morceaux bricolés à la fois de ses propres textes et des écrits de personnages célèbres ou oubliés.

Les origines Thomas Hellman est né en 1975 d'une mère française et d'un père texan, mais il a passé la grande majorité de sa vie au Québec. C'est un passionné des livres et des albums (il a notamment produit Thomas Hellman chante Roland Giguère) qui maîtrise les deux langues officielles comme peu de chanteurs au pays. Il entretient toutes sortes de collaborations (dont ses chroniques littéraires à l'émission radio de Radio-Canada Plus on est de fous, plus on lit !) qui font de lui un homme bien occupé.

« C'est un projet qui est né à l'émission La tête ailleurs, explique Hellman, assis dans un divan de son studio de la rue Ontario. J'y ai fait entre autres des chroniques sur la musique des années '30. J'ai vu qu'il y avait un parallèle à faire avec notre propre crise économique (celle qui a commencé en 2008). Je me suis dit que ce serait intéressant de plonger dans la musique de cette époque et voir ce qu'elle avait à nous révéler...



Il y a tellement de matériel intéressant que ce sujet a servi pour des dizaines de chroniques (sur trois ans). J'ai trouvé plein de textes hallucinants et de superbes chansons du domaine public. Finalement, je suis remonté jusqu'à la ruée vers l'or, cette période d'espoir, de liberté et de rêve. Je suis évidemment tombé sur des anecdotes et des personnages incroyables. »

Retour vers le futur Un jour, Thomas Hellman s'est dit que la thématique de l'américanité pourrait être le point de départ d'un bon spectacle. En plus, il pouvait y mélanger ses deux grands amours, soit la musique et la littérature.

« Le plus difficile a été de filtrer tous les écrits afin de donner forme à un spectacle. Je ne voulais pas en faire un cours d'histoire. Je voulais juste évoquer des thèmes forts, en lui apportant une dimension chronologique. On commence avec la découverte de la première pépite [d'or], puis je continue en évoquant différents éléments de l'histoire américaine jusqu'à la crise de 1929. Par exemple, j'ai utilisé un texte assez rare de Frank H. Mayer, pionnier très connu de l'Ouest qui était aussi tueur de bisons. Il a contribué au massacre de millions de bêtes avec la collaboration du gouvernement américain. Parce qu'en tuant les bisons, on avait le contrôle sur les tribus indiennes de l'Ouest. » Selon Hellman, ce spectacle traitera des contrastes de la conquête du

territoire, de la nature, de l'espace et celle de l'errance des gens : « C'est à mi-chemin entre le conte et la musique. Aux faits historiques s'ajoutent les éléments personnels, qui sont essentiels. La grande histoire est faite d'individus [...] Je me suis approprié certains personnages, comme le tueur de bisons. J'ai aussi utilisé ma grandmère comme personnage. Même chose pour les chansons. J'ai mélangé de vieilles pièces à mes propres compositions. Avec mes collègues musiciens, on a tenté d'aller chercher un son folk qui ne soit pas une imitation de la musique de l'époque. »

En ce moment, Hellman est à finir de travailler à la dimension du spectacle, qu'il a développé avec la talentueuse Brigitte Haentjens. « J'ai commencé il y a plus d'un an, souligne-t-il. Ça a été l'un des processus créatifs les plus longs que j'ai faits jusqu'à maintenant. Je parle seulement du concert. »

Au dire de l'auteur-compositeur-interprète, la mise en scène de ce projet sera assez épurée, à l'instar de la musique. « Je ne veux pas singer les personnages de l'époque. On sera trois multi-instrumentistes sur les planches. On va s'échanger les instruments (guitare, banjo, piano, ukulélé, contrebasse). Bien que ce soit folk acoustique, ça va bouger beaucoup. Ça sera un peu power trio. Je vais raconter aussi des histoires. Comme sur l'album, je vais chanter dans les deux langues, mais le propos est francophone. »



Le disque *Par la force des choses*, ce rêve américain s'est transposé dans un opus paru le 18 septembre. Ce disque n'a rien de didactique. Un peu comme le spectacle, c'est plutôt une aventure au cœur du XIXe et du début du XXe siècle, avec des personnages parfois plus grands que nature, comme John Henry, le pousseur d'acier.

Les rescapés de 49, La prophétie du peuple Hidatsa, Frank H. Mayer, tueur de bisons, Ô train... du vrai folk américain, en musique et en spectacle.

Thomas Hellman *Rêves américains*, tome 1: *La ruée vers l'or* L'album est disponible sur différentes plateformes numériques